

Enfin le 27 juillet (encore un vendredi !), le câble était déroulé jusqu'à Terre-Neuve, à la grande joie de la population des navires, et le courant électrique avait toute la puissance désirable.

Après avoir procédé aux installations nécessaires, l'escadrille repartit à la recherche du câble de 1865, qui fut repêché le 2 septembre ; on opéra la soudure avec la partie qui se trouvait à bord et le dévidement commença ; le 9 septembre, les deux câbles étaient posés et fonctionnaient à merveille.

C'était le succès définitif couronnant de prodigieux efforts.

La capital enfoui sous les eaux de l'Océan depuis 1857 s'élevait à 45,000,000 de francs ; mais cette somme énorme allait rapporter de gros intérêts ; en effet, dans le principe, le prix d'une dépêche de 20 mots anglais de cinq lettres était fixé à 500 francs et les recettes nettes atteignaient 12,000 francs par jour !

Aujourd'hui de nombreuses lignes sous-marines relient entre elles des pays éloignés : citons notamment celles de Brest à Boston, d'Angleterre aux Indes par Gibraltar et Suez, d'Angleterre à Rio de Janeiro et à Buéno-Ayres, des Indes au Cap, des Indes à l'Australie, etc.

CÉH-HESSE.

Division du jour, à diverses époques et chez différents peuples.

Chez les Grecs, la nuit se divisait en quatre parties. Le jour était divisé en dix heures dont les noms signifiaient : heure de l'aurore ; heure du lever du soleil ; heure des Muses, c'est-à-dire de l'étude ; heure du gymnase ; heure du bain ; heure de midi ; heure des liba-

tions ; heure de la prière ; heure de la table et des plaisirs ; heure du coucher du soleil. Ainsi, les heures des Grecs étaient plus ou moins longues, suivant qu'on était en été ou en hiver, puisque l'heure était toujours la dixième partie d'un temps éminemment variable : le temps pendant lequel le soleil restait au-dessus de l'horizon. Les anciens Romains avaient divisé le jour en douze heures, comme nous ; mais ils appelaient jour le temps variable qui s'écoule entre le lever et le coucher du soleil. On comprend que les heures variables des anciens devaient créer bien des difficultés dans les relations civiles. Au quinzième siècle, nous trouvons la journée divisée en quatre termes également distants. Les divisions ont été indiquées par l'Église : *prime*, à six heures du matin ; *tierce*, à neuf heures ; *none*, à midi ; *vêpres*, de trois à six heures. L'heure des offices de l'Église apprenait donc publiquement le moment de la journée, et l'appel des fidèles se faisait, comme cela a lieu encore aujourd'hui, au moyen de cloches dont l'usage paraît avoir été adopté, dans l'église d'Occident, dès le quatrième siècle. Déjà, du reste, les Grecs et les Romains se servaient de la cloche pour divers usages. En France, au moyen âge, les cloches annonçaient l'heure des prières, la naissance ou la mort des rois, les incendies, et de plus, chaque soir, l'heure du couvre-feu ; car si rien n'obligeait les gens à se lever avec l'aurore, du moins chacun devait se coucher et éteindre toute lumière à heure fixe, huit heures ou neuf heures, suivant les saisons. Chez les différents peuples, le jour ne commence pas au même moment. Chez les Israélites, les anciens Athéniens, les Chinois la journée commence au coucher du soleil et finit quand, le lendemain, trois étoiles brillent au ciel. Chez les Babyloniens, les Syriens, les Perses, la journée commen-